

# LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



LEE DAVISON

20 à 30 000 jours, de Fanny Bouffort

## RENCONTRES PROS

**Les coopératives de production en débat** Lire page 4



D. R.

Roulez jeunesse !

## PORTRAIT

**Marie Normand. Porter le théâtre vers le public.** Lire page 7



D. R.

Sortie de résidence à Angers

## PRODUCTION

**Floraison précoce pour Berbéris** Lire page 11

## À LA UNE

# Christian Duchange : «Pour une impulsion nationale sur la production»

L'Artifice, comme toutes les compagnies, peine à réunir des moyens de production. La crise amplifie le phénomène.

La production est sans nul doute le point faible du secteur de la création jeune public par ailleurs très dynamique sur d'autres plans : diffusion, action culturelle, nouvelles gouvernances... Le phénomène était déjà mis en évidence par l'enquête publiée par Scène(s) d'enfance et d'ailleurs associée au ministère de la Culture et de la Communication en 2009. Les choses se sont tendues depuis, inévitablement. Directeur artistique de la compagnie L'Artifice, à Dijon (21), mais aussi de la Minoterie depuis trois ans et avec la naissance de ce «pôle de création jeune public et d'éducation artistique», Christian Duchange est au cœur de cette problématique. Au sein de L'Artifice, compagnie indépendante, il est en première ligne pour aller à la recherche de coproductions pour monter ses projets. Et à la Minoterie, il a pu accueillir, cette année, 50 compagnies sur des temps de résidence. Autant d'occasions d'échanger sur les difficultés rencontrées par les unes et les autres pour financer leurs créations.



Christian Duchange

## Coproductions en baisse

Les difficultés s'accumulent. Toutes les compagnies le confirment et Christian Duchange, avec le recul, identifie plusieurs raisons à cette situation. «La crise, bien sûr. Elle a conduit les lieux de diffusion, nos coproducteurs, à protéger leur masse salariale et leur capacité de programmation. Dans le champ du spectacle vivant, les projets jeune public sont souvent ceux qui ont été les derniers à entrer dans les dynamiques de production de ces lieux. Avec la crise, ils sont tout naturellement les premiers à en sortir.» À défaut de moyens, le seul soutien à espérer est bien souvent un préachat. La fragilité se confirme, elle est ancrée dans

(Lire la suite page 2)

## À LA UNE

### Offre d'emploi Compagnie Loba

Basée à Angers (49), la compagnie dirigée par Annabelle Sergent recherche un(e) chargé(e) d'administration - coordination de projet (h/f). CDD 1 an renouvelable. Candidature avant le 30/11. Prise de fonction en janvier. CV et lettre de motivation par mail à l'adresse : cieloba@cieloba.org

### Mouvements

**Compagnie Pernette**  
Nathalie Mielle remplace Karine Lesueur comme responsable de production et de diffusion de la Compagnie Pernette, à Besançon (25). Elle a collaboré durant douze ans avec le Théâtre de l'Unité, à Audincourt (25).

### Collectif Label Brut

Flavie Gonzalez a rejoint le collectif Label Brut associé au Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain de Château-Gontier (53) au poste d'attachée d'administration.

### Compagnie Charabia

Erwan Santi est désormais chargé de diffusion de la compagnie Charabia-Mathilde Lechat, à Nantes (44). Il était auparavant chargé de diffusion et de production pour PYPO Production, ainsi que chargé de diffusion et administrateur du projet Le Car de lune pour Pirates Production.

### Budget Hausse des crédits pour l'EAC

Une hausse des crédits d'État affectés à la culture a été annoncée par Fleur Pellerin. Celle-ci concerne notamment l'éducation artistique et culturelle. Les crédits dédiés de ce secteur passent de 41 à 54,6 M€ pour 2016. Les principaux bénéficiaires en sont les conservatoires à rayonnement régional ou départemental (pour 9,4 M€) et le plan pour l'éducation artistique et culturelle (EAC). Les sommes affectées à ce dernier atteindront 14,5 M€ (+4,5 M€).

# Christian Duchange : «Une impulsion nationale pour la production»

(Suite de la première page)

ce paysage. Les artistes jeune public y sont «moins courtisés, moins reconnus». L'attrait de ce secteur et des expérimentations qui s'y développent, mais aussi les moindres coûts nécessaires - de fait - pour produire un projet ont aussi conduit toute une génération de jeunes comédiens et metteurs en scène sortant des écoles à monter un premier projet jeune public. «Bien évidemment, c'est très bien et l'on ne peut que s'en féliciter, souligne Christian Duchange, mais ces jeunes gens sont aussi plus visibles



Le monde sous les flaques, Compagnie L'Artifice

Mais nous avons besoin de plateformes de production ayant les moyens de réunir d'autres partenaires autour de la table pour apporter des financements à la création. L'aide à la production n'a pas de sens si l'on est seul. La Belle Saison a changé la donne et fait naître de nouvelles solidarités professionnelles. Il faut avancer ensemble et associer à ces plateformes de production les lieux du réseau national.» Cette question est cruciale. C'est l'une de celles sur laquelle la minis-

tre, Fleur Pellerin, sera la plus attendue lors de la clôture annoncée de la Belle Saison. «Je pense qu'il ne faut pas attendre que tout parte des régions. Il faut que le ministère impulse une politique nationale sur cette question de la production et qu'ensuite, en région, les opérateurs et les collectivités s'emparent de ce qui sera initié.» Les grandes régions instituées au 1<sup>er</sup> janvier 2016 vont aussi bouleverser la donne, ce qui rend encore plus nécessaire cette «impulsion nationale», selon le directeur de la Minoterie. Il s'est rapproché du Réseau franc-comtois Côté Cour que dirige Jean-Noël Matray. Les deux hommes ont travaillé ensemble «pendant deux jours» pour établir une proposition de coopération dans ce nouvel espace régional. «Ici aussi, nous devons jouer de nos complémentarités. La Minoterie pour le soutien aux projets, Côté Cour pour leur diffusion, et créer des fluidités entre les deux. C'est ce qu'il nous reste à bâtir avec les CDN et scènes nationales, au bénéfice des créateurs pour l'enfance et la jeunesse.» ■ CYRILLE PLANSON

## Plateformes de production

L'expérience de la Minoterie a permis à près de 80 projets de compagnies de bénéficier d'un temps de travail à Dijon sur les deux dernières années, mais sans réels moyens pour la production autres que l'accès aux lieux de travail. «Nous butons, c'est certain. Au bout de deux ans, nous n'avons pas trouvé la solution. Nous avons juste fait un geste en octroyant 500 € à chaque compagnie accueillie, pour l'aider à se loger ou tout simplement à venir. Nous aimerions coproduire des projets, mais nous n'y parvenons pas, regrette Christian Duchange, qui voit là un questionnement qui dépasse de loin le cas dijonnais. Il ne faut pas faire renaître les CDNEJ (les centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse, disparus à la fin des années 1990, NDLR).

## Belle Saison

### Fleur Pellerin s'exprimera le 16 novembre

La ministre de la Culture et de la Communication Fleur Pellerin organise un temps de bilan et de mise en perspective de la Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse, rue de Valois, le 16 novembre, à 16h30. Après un bilan partagé avec les principaux acteurs de ce temps fort national, elle détaillera son «plan» pour l'après-Belle Saison.